

CH_VB 90.847 vom 25. November 1991

Bundesverwaltung, 1991-11-25, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_90.847

FR: CH_VB 90.847 du 25 novembre 1991

IT: CH_VB 90.847 del 25 novembre 1991

Volltext

25. November 1991 N 2099 Energiepolitische Fragen. Parlamentarische Vorstösse #ST# 90.847 Interpellation Steinegger Energiepolitik Politique énergétique Wortlaut der Interpellation vom 4. Oktober 1990 Am 23. September 1990 haben Volk und Stände die Atomaus- stiegs-Initiative abgelehnt und den Energieartikel und die so- genannte Moratoriums-initiative angenommen. Gegenwärtig steigt der Konsum von elektrischer Energie in der Schweiz um 2 bis 3 Prozent jährlich. Mit der Annahme der Moratoriums-initiative und unter realistischem Einbezug der übrigen Rahmenbedingungen ist die Produktion zusätzlicher Energie in der Schweiz weitgehend in Frage gestellt: - Eine Ausweitung der Produktion mittels Kernspaltung ist mit der Annahme der Moratoriums-initiative zurzeit ausgeschlos- sen. - Bei der Produktion mittels Wasserkraft heben sich Effizienz- steigerung und Vergrösserung der Restwassermengen ge- genseitig auf. -Aus Umweltschutzgründen entfällt die Produktion mittels Kohlenwasserstoffen, soweit dies insgesamt zu einem grösse- ren CO₂-Ausstossführen würde. Somit verbleiben Sparmassnahmen, Wirkungsgradsteigerun- gen, Nutzung erneuerbarer Energien und der Import Eine weitere Zunahme des Stromverbrauches ist aufgrund beste- hender Lieferverträge mit vermehrten Importen abgedeckt Obwohl die Moratoriums-initiative den Stromimport nicht aus- drücklich verbietet, kann angenommen werden, dass die Be- fürworter nicht den Ausweg über die Steigerung der Nettoim- porte von durch Kernenergie oder Kohlenwasserstoffe produ- zierter elektrischer Energie anvisiert haben. Aufgrund des Energieartikels können Massnahmen auf der Nachfrageseite beschlossen werden. Diese sind aberschwer durchsetzbar, solange die Angebotsseite nur durch einen Pro- duktionsstopp im Inland betroffen wird, nicht aber auch durch die gleichzeitige Notwendigkeit, unsere Auslandabhängigkeit im Energiebereich nicht zu vergrössern. Der Bundesrat wird deshalb eingeladen, folgende Fragen zu beantworten: 1. Inwieweit entsprechen die vom Bundesrat im Nachgang zur Abstimmung vom 23. September 1990 vorgesehenen Mass- nahmen den im Eges-Berichtfürdas Szenario Moratorium an- gegebenen Massnahmen? Für welche Massnahmen des Eges-Berichtes besteht keine genügende Verfassungsgrund- lage? 2. Mit welchen Massnahmen soll insbesondere das Problem des Auseinanderklaffens von Nachfrage und Produktion von elektrischer Energie in der Schweiz gelöst werden? 3. Sind neben Massnahmen im Bereich der Nachfragedämp- fung auch Vorkehrungen zur Beschränkung des Angebotes aus Stromimporten vorgesehen? 4. Welchen Anteil an der Stromerzeugung können die erneu- erbaren einheimischen Energiequellen innerhalb der näch- sten zehn Jahre übernehmen? 5. Mengenbegrenzungen, Steuern und andere Massnahmen führen zu Kostenerhöhungen. Wie kann sichergestellt wer- den, dass die Lenkungswirkung dieser Kostenerhöhungen nicht durch Indexmechanismen in Frage gestellt oder am Ver- ursacher vorbeigelenkt wird? 6. Führt die Verteuerung der elektrischen Energie zu Beschäf- tigungsproblemen im Bereich der Exportwirtschaft? Wie kön- nen derartige wettbewerbsverzerrende Auswirkungen allen-

falls vermieden werden? Texte de l'interpellation du 4 octobre 1990 Le 23 septembre 1990, le peuple et les cantons ont rejeté l'initiative «pour un abandon progressif de l'énergie atomique» et ont accepté l'article sur l'énergie et l'initiative pour un moratoire. En Suisse actuellement, la consommation d'énergie électrique augmente chaque année de 2 à 3 pour cent Du fait que l'initiative pour un moratoire a été acceptée et si l'on prend avec réalisme en considération les autres conditions générales, une augmentation de la production d'énergie en Suisse est largement remise en question. - Une augmentation de la production d'origine nucléaire est exclue actuellement vu l'acceptation du moratoire; - pour ce qui est de la production d'énergie hydraulique, l'accroissement de l'efficacité se heurte à l'augmentation des débits résiduels; - pour des raisons relevant de la protection de l'environnement, l'accroissement de la production au moyen d'hydrocarbures est exclue dans la mesure où elle entraînerait une augmentation des émissions de CO₂. Il ne reste donc plus qu'à envisager les économies d'énergie, une augmentation du rendement, l'utilisation d'énergie renouvelables et l'importation. Un nouvel accroissement de la consommation d'électricité est couvert par une augmentation des importations dans le cadre des contrats de fourniture déjà conclus. Bien que l'initiative pour un moratoire n'interdise pas formellement l'importation de courant, on peut admettre que ses auteurs n'envisageaient pas comme solution une augmentation des importations nettes d'énergie électrique produite par des centrales nucléaires ou thermiques. L'article sur l'énergie permet de prendre des mesures touchant les consommateurs. Or il est difficile d'en imposer l'application tant que les producteurs ne sont touchés que par un arrêt de la production en Suisse, mais pas simultanément par la nécessité de ne pas augmenter notre dépendance de l'étranger dans le domaine de l'énergie. A cet égard, le Conseil fédéral est invité à répondre aux questions suivantes: 1. Les mesures prévues par le Conseil fédéral à la suite du scrutin du 23 septembre 1990 correspondent-elles à celles indiquées dans le rapport du GESE pour le scénario «moratoire»? Pour lesquelles de ces dernières la base constitutionnelle est-elle insuffisante? 2. Quelles mesures devraient en particulier permettre de résoudre le problème de la distorsion entre la demande et la production en matière d'énergie électrique en Suisse? 3. A côté des mesures visant à réduire la demande, a-t-on aussi prévu des mesures permettant de limiter l'offre en matière d'importation de courant? 4. Quelle part de la production de courant pourrait être fournie par les énergies renouvelables indigènes dans les dix prochaines années? 5. Les limitations quantitatives, impôts et autres mesures entraînent une augmentation des coûts. Comment peut-on s'assurer que l'effet dissuasif de ces augmentations de coûts ne soit pas remis en question par les variations de l'indice des prix à la consommation ou que les responsables des augmentations n'échappent pas à cet effet? 6. L'augmentation du coût de l'énergie électrique occasionne-t-elle des problèmes d'emploi dans le secteur de l'économie d'exportation? Peut-on le cas échéant éviter de tels effets de distorsion de la concurrence? Mitunterzeichner-Cosignataires: Aregger, Spoerry, Stucky (3) Schriftliche Begründung - Développement par écrit Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates (Siehe oben) Rapport écrit du Conseil fédéral (Voir ci-devant) Die Fragen der Interpellation beantwortet der Bundesrat in Teil II der Stellungnahme wie folgt: 1: Ziffern 2, 3; 2: Ziffern 3, 8; 3: Ziffer 8; 4: Ziffer 1 ; 5/6: Ziffer 15.

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Interpellation Steinegger Energiepolitik Interpellation Steinegger Politique énergétique In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de

l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1991 Année Anno
Band V Volume Volume Session Wintersession Session Session d'hiver Sessione Sessione
invernale Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung
01 Séance Seduta Geschäftsnummer 90.847 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum
25.11.1991 - 14:30 Date Data Seite 2099-2099 Page Pagina Ref. No 20 020 654 Dieses
Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der
Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de
l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino
ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.